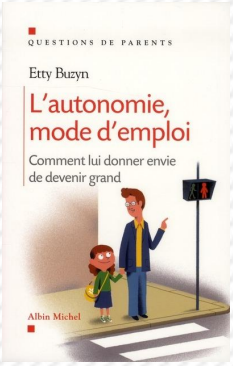
passage du livre .com

L'autonomie, mode d'emploi : comment lui donner envie de devenir grand

GENCOD : 9782226241580



PASSAGE CHOISI

Extrait de l'introduction

Assis en voiture à côté de son père, Gaspard, 11 ans, se plaint qu'une poussière a pénétré sous sa paupière. «Je vais m'arrêter le temps de te l'ôter», lui propose son père. «Pas question ! proteste le garçon. Je ne suis plus un bébé !» Face à cette légitime revendication d'indépendance, le papa n'insiste pas. «Aide-toi d'un mouchoir en papier», lui conseille-t-il seulement. Exaspéré par cette nouvelle intervention, Gaspard rétorque avec vivacité : «Mais je n'y arriverai pas tout seul ! Je ne suis pas encore adulte !»

Petite scène exemplaire de ce qui attend tout parent confronté au défi quotidien consistant à accompagner ses enfants sur le chemin de l'autonomie. Il lui faudra composer avec les ambivalences de ces derniers, lorsqu'ils oscillent du «moi tout seul !» au «aide-moi !», et trouver un juste milieu entre le désir de les protéger et celui de les laisser se débrouiller seuls. Peut-être, dans le cas de ce garçon, le compromis consistait-il pour son père, ce jour-là, à être là, simplement là, pour soutenir cet apprentissage à propos duquel l'enfant s'interroge, sans nécessairement souhaiter une réponse. L'essentiel consiste en effet pour l'enfant à garder l'initiative afin de trouver par lui-même sa propre solution.

Être écouté, voilà ce qui lui importe. Là réside sa revendication. Un des enjeux majeurs de l'éducation se situe dans cette complexité relationnelle entre l'enfant, avec son ambivalence devant les épreuves d'autonomisation qui vont jalonner son parcours, et les parents et les éducateurs, dont le rôle est de l'encourager et qui tâtonnent. Toute la difficulté réside dans cet ajustement mutuel à propos de l'autonomie. Nous verrons combien la notion

fondamentale d'une présence des parents prête à des dérives, en se déclinant sur le mode de la marguerite que l'on effeuille : être là, un peu, beaucoup, trop, pas assez... pas du tout... !

L'autonomie se définit couramment par l'aptitude d'une personne à vivre sans l'aide d'autrui, à se débrouiller seule, à faire ses choix, à subvenir à ses besoins. Appliqué à l'enfant, individu en perpétuel développement, ce terme recouvre en réalité des aspects bien différents : il y a, d'une part, la capacité à faire des choses par soi-même (s'habiller seul, par exemple) ; d'autre part, un processus de désengagement progressif des liens de dépendance affective. Une capacité, en somme, à se différencier et à construire son identité propre. On pourrait parler d'une humanisation de l'enfant, ce qui implique que celui-ci soit en outre capable d'intégrer les règles de la société. Car être autonome ne signifie en aucun cas se donner ses propres lois !

De nos jours, l'autonomie, associée à l'épanouissement personnel, est devenue un concept à la mode, une valeur sûre. Son acquisition est censée permettre à l'enfant de se réaliser pleinement pour devenir l'entrepreneur de sa propre vie. Néanmoins, son acquisition reste chargée d'ambiguïté : de quelle réalisation personnelle est-il question ? Pour nombre d'entre nous, celle-ci est étroitement liée à la notion de réussite scolaire, pour laquelle il est nécessaire que l'enfant prenne toujours de l'avance : plus vite il sera autonome, meilleures seront ses chances de réussite. Ainsi, obsédés par cet objectif devenu leur priorité, les parents accélèrent le processus d'autonomisation, au détriment du sentiment de sécurité affective indispensable à l'enfant au début de sa vie.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com